

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2005)

Vorwort: Landschaftsschutz im Zeichen der Sparmassnahmen = La protection du paysage à l'heure des économies

Autor: Forster-Vannini, Erika

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1

Einleitung

Landschaftsschutz im Zeichen der Sparmassnahmen

In einem schwierigen wirtschaftlichen Umfeld kann sich die SL als starke Institution im Natur- und Landschaftsschutz behaupten. So ist ihre Stimme im politischen, öffentlichen, projektbezogenen und wissenschaftlichen Rahmen immer wieder gefragt. 2005 konnte die SL massgeblich die Zweitwohnungsproblematik im Vorfeld der geplanten Abschaffung der «Lex Koller», die Wichtigkeit des Verbandsbeschwerderechtes wie auch die Notwendigkeit einer interkantonalen Koordination im Zusammenhang mit der Ansiedelung von Grossvorhaben (Stichwort Galmiz) thematisieren. Auch im Gewässerschutz, in der Waldpolitik und bei der Naturpark-Vorlage war und ist die SL in zentraler Weise aktiv. Dennoch sind auch künftig grosse Anstrengungen nötig, damit die ideellen Werte der Landschaft nicht unter die Räder geraten. Ein Beispiel dafür ist die Finanzpolitik: Das Entlastungsprogramm 03 und die zusätzlichen Sparmassnahmen des Bundes, aber auch der Kantone und Gemeinden gingen am staatlichen Landschaftsschutz nicht spurlos vorbei. So sind 2005 beim Buwal (heute Bundesamt für Umwelt [Bafu]) Kürzungen von 5,4 Millionen Franken vorgenommen worden. Eine halbe Million wurde bei der Unterstützung der Natur- und Landschaftsschutzvereinigungen eingespart, was auch unsere SL empfindlich traf. Für 2006 sind die entsprechenden Bundeskredite weiter reduziert worden. Ein noch weiter gehender Antrag, im Natur- und Landschaftsschutz nochmals zwei Millionen Franken auch auf Kosten der Natur- und Nationalpärke zu kürzen, wurde nicht zuletzt dank des Einsatzes der SL hauchdünn (20 zu 19 Stimmen) im Ständerat verhindert.

Solche Kürzungsmassnahmen zeitigen Konsequenzen bei der Erfüllung der öffentlichen Aufgaben. So werden der Vollzug des im Parlament einst beschlossenen Biotopschutzes erschwert, wichtige Grundlagenarbeiten verunmöglicht sowie anstehende Projekte und Programme verzögert, wie zum Beispiel die Nachführung und Überarbeitung der Bundesinventare. Gleichzeitig werden gesetzliche Auflagen, wie die Sanierung von Restwasserstrecken, bei denen das gesetzliche Minimum nicht eingehalten wird, wegen fehlender



*Erika Forster-Vannini,
Ständerätin und
Präsidentin des Stif-
tungsrates der SL*

*Erika Forster-Vannini,
conseillère aux Etats,
présidente du Conseil
de fondation de la FP*

Avant-propos

La protection du paysage à l'heure des économies

La FP, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, est une institution solide capable de se faire entendre même dans un environnement économique difficile. Aussi son avis est-il régulièrement sollicité dans les enceintes politiques, les débats publics, avant la réalisation d'un projet et à propos de questions scientifiques. En 2005, la FP a réussi à diriger le projecteur sur le problème des résidences secondaires en pré-lude à l'abolition de la «lex Koller», sur l'importance du droit de recours des organisations écologistes et sur la nécessité d'instaurer une coordination intercantonale en rapport avec les méga-projets d'implantation (entendez Galmiz). La FP a aussi été très active – et continue de se démener – dans le domaine de la protection des eaux, de la politique forestière et dans le dossier des parcs naturels. Pourtant, aujourd'hui comme hier, il est nécessaire de redoubler d'efforts pour éviter la disparition pure et simple des idéaux de la protection du paysage. Exemple, la politique financière: la protection du paysage par les pouvoirs publics n'est pas sortie indemne du programme d'allègement 2003 et des mesures d'économies supplémentaires de la Confédération, mais aussi des cantons et des communes. En 2005, le budget de l'OFEV, l'Office fédéral de l'environnement (ex-OFEFP) a subi des coupes pour un montant de 5,4 millions de francs. Un demi-million a été biffé dans le soutien des organisations de protection de la nature et du paysage, ce qui a aussi touché frontalement la FP. Les crédits fédéraux dans ce domaine ont encore été rabotés pour 2006. Une proposition encore plus radicale, puisqu'elle visait à couper deux millions supplémentaires dans la protection de la nature et du paysage, aux frais des parcs naturels et des parcs nationaux, n'a été rejetée que de justesse (par 20 voix contre 19) au Conseil des Etats, grâce en particulier à la FP. Ces mesures d'économies ont des conséquences sur l'accomplissement des tâches publiques. C'est ainsi que la mise en œuvre de la protection des biotopes, votée par le Parlement fédéral, est rendue plus difficile, que d'importants travaux scientifiques deviennent impossibles à réaliser et que des projets et des programmes en attente sont retardés, comme la mise à jour et le remaniement des inventaires fédéraux. Dans le même temps, des obligations légales, comme l'assainissement des cours d'eau dont le débit résiduel ne respecte pas le minimum légal, sont remises à plus tard

Geldmittel auf die lange Bank geschoben. Die kantonalen Fachstellen des Natur- und Landschaftsschutzes werden zusehends personell geschwächt. Dies führt dazu, dass wichtige Aufgaben, wie zum Beispiel die landschafts-ästhetische Beurteilung von Bauwerken, vollumfänglich den Gemeinden überlassen werden (löbliche Ausnahme ist der Kanton Tessin, der sein Amt für Naturschutz kürzlich aufgewertet hat).

Unter diesen Voraussetzungen kommt der Arbeit der SL als vom Staat unabhängige Organisation immer grössere Bedeutung zu. Wichtig ist es, mit guten Argumenten und kreativen Vorschlägen darzulegen, wie in diesem wirtschaftlichen Spannungsfeld Win-win-Situationen für alle Seiten geschaffen werden können. So wurden die von der SL eingebrachten Vorschläge für eine Landschaftspflegepflicht im Zusammenhang mit der Umnutzung landschaftsprägender Bauten ausserhalb der Bauzone (vor allem in Graubünden und im Tessin) da und dort aufgenommen. Dies trifft auch für den Vorschlag der SL zur Befristung der Baubewilligungen für landwirtschaftliche Hochbauten in landschaftlich sensiblen Gebieten zu. Grundsätzlich hat die SL ausgezeichnete Kenntnisse über die schweizerischen Landschaften, deren Veränderungen und Probleme sowie über die politische und rechtliche «Landschaft» und die aktuellen wissenschaftlichen Erkenntnisse. Dies ist insofern von Vorteil, als sie im Sinne einer Frühwarnung auf Probleme hinweisen, aber auch entsprechende konstruktive Vorschläge einbringen kann. Dabei geht es der SL nicht um blosse Profilierung, sondern darum, die einzigartigen Landschaften der Schweiz vor Zerstörung und Banalisierung zu bewahren und die Alltagslandschaften aufzuwerten. Schliesslich stellt eine wohlgestaltete Landschaft einen wichtigen Faktor für das seelisch-geistige Wohlbefinden des Menschen dar. Die SL wird sich dem gesundheitsfördernden Aspekt reizvoller Landschaften im Jahr 2006 vermehrt widmen, so zum Beispiel im Rahmen des neu gestarteten Projektes «Paysage à votre santé» (siehe Kapitel 2).

Erika Forster-Vannini
Ständerätin und Präsidentin der SL

faute de moyens financiers. Les services cantonaux chargés de la protection de la nature et du paysage voient leurs effectifs fondre. Conséquence: des tâches importantes, comme l'évaluation d'ouvrages du point de vue de l'esthétique paysagère, sont totalement abandonnées aux communes (le canton du Tessin, qui a récemment étoffé son office de la protection de la nature, constitue une louable exception).

Dans ce contexte, l'activité de la FP, organisation indépendante des pouvoirs publics, a un rôle toujours plus important à jouer. A l'aide d'arguments solides et de propositions innovantes, il importe de montrer comment, dans un monde dominé par les forces économiques, il est possible de créer des situations où chacune des deux parties est gagnante. C'est ainsi que les propositions avancées par la FP pour instaurer l'obligation d'entretenir le paysage en lien avec le changement d'affectation de constructions caractéristiques du paysage hors de la zone à bâtir (surtout aux Grisons et au Tessin) ont été reprises ici ou là. Il en va de même de la proposition de la FP visant à limiter dans le temps l'autorisation de construire accordée pour des bâtiments agricoles dans des paysages sensibles.

La FP dispose d'excellentes connaissances des paysages suisses, de leurs modifications et de leurs problèmes, ainsi que des milieux politiques, des données juridiques et des dernières recherches scientifiques. C'est un avantage en ce sens qu'elle peut tirer la sonnette d'alarme avant que les problèmes deviennent insolubles, mais aussi avancer des solutions constructives appropriées. Pour la FP, l'objectif n'est pas simplement de se poser en championne de la protection du paysage, mais de préserver les paysages exceptionnels de notre pays de la destruction et de la banalisation, et de revaloriser les paysages de tous les jours. Au bout du compte, un paysage convenablement aménagé constitue un élément important pour le bien-être psychologique et mental de la population. En 2006, la FP consacra encore plus d'énergie et d'attention à la qualité des paysages bénéfiques pour la santé, notamment dans le cadre du projet qui vient de démarrer à l'enseigne de «Paysage à votre santé» (cf. chap. 2).

*Erika Forster-Vannini
conseillère aux Etats et présidente de la FP*